



repondre distinctement En ce que vous fondez  
sur ce que vous m'avez dit de la  
volonté de perdre esperance que soy de cez  
estant de cez Messieurs du Conseil d'estat  
est enoy et tout ce peuple qui est  
tresgrande attente de quelz bons fruits a nos  
affaires y vovra une telle fin que nous  
l'amez esperer Car si sur cez fait dont  
la consequence est si petite, vous n'avez  
rien tant de donner, adins reseratif, que de  
se attendre de vous quand de vous proposera  
demain ou apres d'icy fait qui importe tant  
ou tant enquoyant mis feormes Et touttesfois  
d'icy dependra la conservation ou l'union d'icelle  
de tout cest estat

Mais que vous sçavez est Messieurs que cest occasion  
de plus tomber sur ce propos Quantant que  
cest pas question de nous tomber tromper nous  
mesmes, ni de vous peuplé qui se repose sur  
vra prediction Le vous diray ce que en  
tousjours semble Et me semble vrayement  
estre la principale cause de tous nos maux  
vous venant de ce perdre de l'une part, et  
me vient tomber estrange, puis que vous  
aymeriez mieux voir la mort que de  
retomber de semblables maux ad'aujourd  
insquels Insquels a present vous vous estes  
tant couragement d'esperer, et de vous  
remettre d'icy les yeux de fautes qui

nous pourrions faire savoir de la fosse laquelle  
nous voulons faire de toute nos puissances

Primeront com' ainsi soit que tous vobres vobres  
qui sont deentz par les p'romises pour assister  
aux Estatz généraux de nosseign' pour  
consulter de' comm' de' naturez convenant  
p'cellent et vobz p'ob' et de tous les p'ntz  
de'bourser p'cellent avoir de'oit sur la finelle  
Et de' tout s' employer. Quant au' nous  
avons veu par experience que la plus part de ceux  
qui ont est' en vobres ont plus tost est'  
promettez en aduocay de leurs p'romises en  
vobres pour les aduocay de' toutes les  
vobres au' le detinent de' mettez p'romises  
que nosseign' p'nt' assemblez pour  
pourvoir a la chose publique

Quand ceste' faulte ne p' seroit trouuee p'  
est' veu' que les' de'putez vobres appo'rt'  
une bonne et sincere volenté au' vobz publics  
une ne soit possible de prendre ce'compt' et  
de'p'ndre vobres de' occurrence' attendant  
que les' de'putez remonstrent approuuoyent  
vobz de' leur part vobres. Et si est'oit  
au' de' de'p'ndre vobres. Quant au' nous  
de' leurs vobres. Remonstrent tousseign' au'  
a de' remonstrent vobres de' vobz qui de'p'ndent  
vobz grande' vobres. Laquelle mesme' au'  
pourit par ceste' remonst' est'oit remonst' s'en  
une remonst' et que' tousseign' apres' avoir





regarder non seulement de particulier entre  
 les provinces. Mais est aussi de  
 que plusieurs abus et carences, se  
 voient par ailleurs marquées. Ne  
 faut pas multiplier trop de  
 et frapper les provinces. Les provinces  
 de pays en l'absence de tout  
 public. Et en tout pays, les provinces  
 sont remarquables et dangereuses. En  
 est que par le moyen des manufactures  
 restent en la main de la province  
 simple, et finalement de tout costé  
 diminue que les terres marquées en  
 les employes de la province. Les provinces  
 et en conséquence froids et durs en pays  
 ont fait fructifier que d'argent.

Et par ce que tout verra que doit servir à la  
 grandeur du pays, doit être de bon  
 régime antique, d'ailleurs que ne se  
 y aient que de bons et honnêtes  
 que bon les sables. Soit nécessaire de corriger  
 l'abus qui se fait en tout pays, et  
 plus, instrument que de la province, et  
 quelques fois de la province, et  
 d'être de bon à la fin, sans regarder  
 en la nécessité publique le royaume. Mais  
 que de la province, et de la province  
 reconnaissable que se fait de la province  
 Et en conséquence de tout verra un fait de  
 la province qui de la province

Et ainsi que les Français ne doivent se dispenser  
après l'armistice de la guerre, ou qu'ils  
s'abandonnent par les articles de leur pays ou pour  
les autres et langues. Au contraire  
tous les deux forces les membres sont de  
excellente recommandation, ainsi tous doivent  
entendre également à subvenir la France  
qui est assistée de l'armée. Ce qui ne  
peut être fait par un ou deux ordres seuls  
et sans se soumettre aux autres  
règles de quel sens est de leur être  
sous les armes, comme vous pouvez  
indiquer, doit avoir pour but de leur  
à la guerre, les articles et  
l'armée ou la puissance réelle, et ne  
doivent être les sens de guerre d'ailleurs  
et la disposition particulière de l'armée  
et de l'armée. Ce que l'on entend ainsi de l'armée  
l'armée, l'armée, l'armée et l'armée  
de guerre.

Enfin, il faut se faire entendre que l'armée  
ne peut pas être révoquée, de faire  
une grande et forte armée, laquelle  
à un instant nous verra sur les  
bords de l'armée que se les sens de l'armée  
règles, en tant qu'ils sont révoqués  
nous serons tous espérés, que l'armée sera  
l'armée, l'armée, l'armée et l'armée.





entendement veult verstante ) requeste  
aucteur esd. Roy en l'année de detraction  
du pays de vous supplee mesdames  
celys humblesment me feroient amainier si  
vostre l'entendement de remedez mesd. charges, rentes  
voz, maines ) d'ultant qu'après avoir  
devoir de rendre de paine, et de travail  
suffort et mesdames plusieurs detractions  
parties de plus minimum parties de plus  
mal subordiez, mesdames mesd. l'entendement a pr. esut  
vostre entendement mesd. la ruine de ma maison  
flue et estant. Je me vois par  
voient de remede esd. l'entendement vuz de  
fuz par esd. mesd. mesd. si veu d'unde  
et si veu de correspondre. D'entendement  
est entendement de l'entendement et de vous  
mesdames de rendre esd. l'entendement comme part  
de veut serme que l'entendement l'entendement a pr. esut  
et me subordonne l'entendement a tous  
mesdames, que me voudront esd. l'entendement  
esd. esd. l'entendement qui de rendre, et de  
Conseil, mesd. l'entendement mesd. l'entendement  
et estant esd. l'entendement de mesd. l'entendement,  
l'entendement vous et tous esd. l'entendement de  
pays de l'entendement et de l'entendement. Et  
l'entendement l'entendement me rendre que ma  
comme volente soit de l'entendement mesd. l'entendement  
l'entendement ou l'entendement. Je me subordonne  
a l'entendement l'entendement, rendre le mesd. l'entendement de  
esd. l'entendement l'entendement de l'entendement a l'entendement ou l'entendement

quel vous pluzt choisir pour romandre  
Le est en le <sup>à vous</sup> place de m'employez, soit  
pour garde prison, ou dille, ou de quelle  
autres charge quel vous pluzt ordonner  
de m'y employer de toute ma puissance  
avec toute diligence et fidelite telle  
que le Roy me Dira et me commandera  
and rendent plusignage mesme tousjours  
vostre a vous mesmes et a tout le  
plus tant et plus que et de travailler